

montagne, puisqu'il joignit Cæcina avant la bataille de Crémone, donnée le 18 avril (1).

« Il y eut, l'année suivante, une insurrection formidable dans les Gaules. Domitien, qui commandait à Rome en l'absence de Vespasien, fut obligé d'y envoyer des troupes en diligence, et on leur fit suivre le même chemin (2).

Maximien, pendant un hiver très-rigoureux et inusité en Gaule, lorsque tout était couvert de neige et de glace, s'avança inopinément par les Alpes (3).

« En 312 Constantin suivit la même route, lorsqu'il allait attaquer Maxence. Il fallait bien qu'il la considérât comme la plus courte et la plus commode, puisqu'il voulait surprendre son ennemi (4).

« On peut aussi présumer que Magnence, après la bataille de Mursa, repassa, en 353, dans les Gaules par le mont Genève (5).

« Tel fut encore le chemin que dut choisir Julien, pour venir de Milan à Vienne; en 356, lorsqu'il passa par Turin pour arriver à Vienne. AM. MARCELLIN, liv. XV, ch. 8. (1) Tel fut aussi celui que suivit Maxime, lorsqu'il passa de la Gaule en Italie, en 387, pour attaquer Valentinien II (6).

« Au reste, il existe encore des traces de la route ancienne, qui sont placées de manière à confirmer la direction que lui donnent la Table théodosienne et la Carte de d'Anville. On voit quelques-unes de ces traces entre le Mont-de-Lans et Mizoën, et en deçà du Bourg d'Oysans. L'existence ancienne

(1) TACITE, *His.*, liv. I.

(2) TACITE, *His.*, liv. IV.

(3) En 289, *Maximianus hieme sævissima et in Gallia inusitata, cum nive ac glacie oppletta horrerent omnia ex improvise per Cottias Alpes accessit.* SIGONIUS, *de Occidentali.*, liv. I.

(4) SIGONIUS, liv. II.

(5) SIGONIUS, liv. V.

(6) SIGONIUS, liv. IX.